

Un silence quasi-religieux régnait, mardi 20 mars 2007, au complexe culturel Mohamed Zafzaf. C'est que les deux oratrices, Leïla Khaled et Rawda Odeh, n'avaient rien d'ordinaire.

## L'activiste infatigable, la mère blessée



Leïla Khaled, Maïssa Bateh Selhami, de l'Association Solidarité Maroc-Palestine, et Rawda Odeh.

**L**eïla Khaled et Rawda Odeh, invitées par l'association Solidarité Maroc-Palestine à l'occasion de la Journée mondiale de la Femme (8 mars) et de la Journée de la Terre en Palestine (30 mars), ont apporté au public présent au complexe culturel Mohamed Zafzaf un témoignage vivant et émouvant de leur quotidien de femmes palestiniennes. La première, en tant qu'activiste et membre du Front populaire de Libération de la Palestine (FPLP) et la seconde, pour son combat de mère de détenus dans les geôles israéliennes.

Stature magistrale, voix forte, présence charismatique et argumentaire inattaquable. A 63 ans passés, Leïla Khaled, la belle enfant de Haïfa, celle qui s'est rendue célèbre dans le monde entier pour avoir été la première femme à détourner un avion (le 29 août 1969, le Boeing 707 de la TWA assurant la

liaison Los Angeles-Tel-Aviv), refuse de capituler, en dépit de toutes les désillusions sur la résolution d'un conflit vieux de près de 60 ans. Tout en refusant, en tant que membre du FPLP, les fondements du gouvernement d'union nationale formé dernièrement par le Hamas et le Fatah, Leïla Khaled s'est

**Leïla Khaled et Rawda Odeh ont livré un témoignage émouvant de leur quotidien de Palestiniennes.**

dite optimiste que les Palestiniens aient pu tourner une page noire de l'Histoire de leur pays pour se consacrer de nouveau à un combat noble et commun, celui de la Terre et du retour des réfugiés palestiniens.

Leïla Khaled n'est pas seulement l'emblème de la résistance palestinienne. Par son courage et son abnégation, pour de nombreuses générations, elle est

aussi celle qui a ouvert la voie à l'émancipation de la femme arabe dans son ensemble. Aujourd'hui, Leïla Khaled, la mère-symbole, vit avec ses deux fils dans la capitale jordanienne. Ses deux enfants, Rawda Odeh, elle, en est tout simplement privée. Son corps à lui seul pourrait parler pour elle. A 59 ans, Rawda en paraît plus de 70. Ubaï Odeh, 21 ans, et Loai Odeh, 30 ans, prisonniers politiques depuis 2002 (l'un à Jabloun, l'autre à Ramleh), sont condamnés à 4 ans et 28 ans de prison. Rawda Odeh, sous prétexte d'avoir été elle-même détenue (en 1969 pour 5 jours puis en 1975 pour 4 ans), ainsi que son époux (Mohammad Ahmed Odeh), ne bénéficie pas de droit de visite sur ses enfants. A un public troublé, l'ancienne détenue a rapporté sa terrible expérience, racontant dans le détail les méthodes de torture physique et psychologique infligées aux prisonnières politiques palestiniennes par leurs geôliers israéliens et légitimées par la Cour Suprême israélienne.

Les organisations de défense des droits de l'homme estiment à près de 10.000 le nombre de Palestiniens incarcérés actuellement par les autorités israéliennes, dont près de la moitié sans jugement. A ce jour, les Palestiniens attendent toujours

la levée de "l'embargo" imposé par la communauté internationale au lendemain de la victoire électorale du Hamas. Ceux qui ont raté cette belle rencontre à Casablanca pourront toujours se rattraper. Leïla Khaled et Rawda Odeh poursuivent en effet leur tournée dans différentes villes du Maroc. □

**Mouna Izddine**